

Ces masses flottantes, dont plus de cinquante apparaissaient alors à l'horizon, se rapprochèrent peu à peu du brick. Penellan prit le gouvernail, et Jean Coributte, monté sur les barres du petit perroquet, indiqua la route à suivre.

Vers le soir, le brick fut tout à fait engagé dans ces écueils mouvants, dont la force d'écrasement est irrésistible. Il s'agissait alors de traverser cette flotte de montagnes, car la prudence commandait de se porter en avant. Une autre difficulté s'ajoutait à ces périls : on ne pouvait constater utilement la direction du navire, tous les points environnants se déplaçant sans cesse et n'offrant aucune perspective stable. L'obscurité s'accrut bientôt avec le brouillard. Marie descendit dans sa cabine, et, sur l'ordre du capitaine, les huit hommes de l'équipage durent rester sur le pont. Ils étaient armés de longues gaffes garnies de pointes de fer, pour préserver le navire du choc des glaces.

(A continuer.)

—:o:—

Il ne faut jamais remettre au lendemain, ce qu'on peut faire le jour même.

Qui, par sa faute, perd un œuf, peut aussi bien perdre un bœuf.

Fais ta besogne plutôt la veille que le lendemain.

Tandis que je me trouvais à Québec, j'avais si souvent admiré, du haut de ses remparts, le village de la Pointe Lévy dont les maisons semblent avoir escaladé l'autre rive du St. Laurent, qu'un beau jour je me décidai à traverser le fleuve pour aller examiner de plus près ce riant paysage que je ne pouvais me lasser d'admirer de loin.

Bien m'en prit, car je rapportai de cette excursion champêtre une histoire et ce singulier aphorisme qui lui servira d'introduction. "La pluie est l'amie des canards en général et des gens de lettres en particulier."

Et voici pourquoi :

Il y avait déjà longtemps que je marchais devant moi (suivant toujours le "vieux chemin," comme Jean Lafortune), et respirant à pleins poumons cet air pur et embaumé qu'on ne respire qu'à la campagne, lorsque je crus m'apercevoir qu'il allait pleuvoir.

De gros vilains nuages noirs couvraient petit-à-petit ce beau ciel bleu qui souriait à mon départ ; le soleil qui apparemment n'aime pas les nuages, achevait de voiler sa face éblouissante et ne jetait plus, que de temps à autre, sur cette belle nature, quelques pâles rayons tristes comme l'adieu d'un mourant.

En même temps un vent furieux vint du nord et soufflant par rafales soulevait toute la poussière de la route en tourbillons épais.

Sans être augure ou astronome, je conclus que la tempête n'était pas loin et que le plus prudent était de s'en retourner. Mais à peine avais-je fait quelques cents pas dans la direction de l'embarcadore qu'un nuage qui semblait danser au-dessus de ma tête creva tout à coup, et les

gouttes de pluie large comme des œufs mêlées à des grêlons se mirent à tomber en crépitant sur la poussière du chemin, faiblement d'abord, puis avec violence et par torrents, comme si toutes les cataractes du ciel se fussent ouvertes.

En un clin d'œil j'avais gravi les trois ou quatre marches formant le perron d'une ferme qui se trouvait à ma gauche, et sans perdre de temps à frapper, j'entrai par la porte de devant, tandis que les gens de la maison rentraient par la porte de derrière.

Après nous être salués, de part et d'autre, avec cette satisfaction que l'on éprouve, tout en étant mouillé, de ne pas l'avoir été davantage, j'allai droit à un brave homme d'une quarantaine d'années qui me paraissait le chef de la famille, et lui demandai en le saluant, la permission "d'allumer."

—Asseyez-vous, Monsieur, et faites comme chez vous, me répondit-il, ou plutôt entrez ici, vous serez plus à l'aise.

En disant ces mots il avait ouvert la porte d'une pièce assez vaste, servant de salon, et d'une éblouissante propreté.

Si curieux que je fusse d'examiner la nombreuse famille de mon hôte improvisé, je ne me fis cependant pas prier, d'autant plus, qu'un chien énorme crotte jusque par dessus les oreilles et les poils ruisselants de pluie, s'obstinait à venir flairer les pans de mon habit, malgré la défense répétée de ses maîtres grands et petits, modulée sur tous les tons :

—Marche te coucher, Castor !

Or donc j'étais installé dans le salon, commodément assis et fumant comme un bienheureux le tabac de mon hôte qui fumait aussi. Nous parlions de choses et d'autres, lorsque mon attention se concentra tout-à-coup sur un beau cadre doré qui ornait le dessus de la cheminée, et paraissait renfermer deux lignes de belle écriture.

Tout en causant, j'essayai de les déchiffrer, mais n'y parvenant pas assez vite à mon gré, je me levai et arrivai en face du cadre, je lus cette grande vérité :

Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire le jour même.

Voilà une admirable maxime, dis-je. Je suis malheureux qu'elle ne soit pas toujours suivie à la lettre.

—Oui, répondit mon hôte, car tous ceux qui le suivent s'en trouvent bien. A l'heure qu'il est, après trente ans, je crois encore que cette maxime est le meilleur héritage que m'ait laissé mon défunt père dont le bon Dieu doit avoir l'âme.

—Alors ce cadre provient de votre père ?

—Oui, Monsieur, et c'est toute ma histoire.

—Une histoire, dites-vous, ah ! voilà qui "s'adonne" bien. Moi qui en cherche justement, me feriez-vous le plaisir de la raconter ; je gagerais qu'elle doit être très intéressante ?

—Très-volontiers, d'autant plus que la pluie ne cessera pas de sitôt. C'est un coup de nord est, nous en avons pour trois jours francs.

(A continuer.)

—:o:—

FÉVRIER.

Ce mois que nous venons de commencer est très remarquable sous plus d'un ra-

port. L'on dit que personne de nos jours, ni même les enfants de nos enfants ne verront un mois de février aussi remarquable. L'année étant bissextile, il a un nombre impair de jours. Il a cinq dimanches. Il commence un dimanche et finit un dimanche. Les cinq dimanches tombent à la même date que ceux du mois d'octobre de cette même année. C'est donc un mois tout-à-fait extraordinaire. Chez les Romains ce mois comptait d'abord vingt-neuf jours, mais lorsque le Sénat décréta que le huitième mois serait désigné d'après l'empereur Auguste, ils retranchèrent un jour du mois de février pour l'ajouter à celui d'août, donnant ainsi à ce dernier trente-un jours, afin qu'il ne fut pas inférieur au mois de juillet nommé d'après Jules-César.

—:o:—

CONSEIL DU PÈRE CHRYSOLOGUE.

Un philanthrope adresse la communication suivante au *Herald* :

"Je désire, à l'approche du froid, donner un conseil aux pauvres de New-York. C'est de prendre deux feuilles d'un journal (environ de la dimension du *Herald*) les coudre ensemble et les cribler de trous avec une épingle ; ensuite les placer sur le lit pendant la nuit, sous le couvre-pieds. On trouvera un grand bénéfice à ceci, car c'est en réalité plus chaud qu'une couverture de laine. Je le sais pour en avoir fait l'expérience en Angleterre. Ceux qui ont essayé de ce moyen l'emploient toujours quand il fait froid, et il est loin d'être malsain, les trous permettant au corps de transpirer sans inconvénient. Mais sans ces trous le lit deviendrait beaucoup trop chaud."

—:o:—

RECETTE.

—
Graisse à souder.

Cette graisse se compose d'un mélange fondu de résine jaune, de suif et d'un peu de sel ammoniac pulvérisé : on doit la préférer à la résine pure, parce qu'il est plus facile de l'enlever en l'essuyant après soudure ; tandis que, si on ne sert seulement de résine, on peut ensuite gratter la pièce avec un outil tranchant, ce qui expose à attaquer l'écaillage. Pour employer cette graisse, on en frotte les deux pièces de fer blanc que l'on veut réunir, et, après les avoir rapprochées, on y promène le fer chaud préalablement chargé de soudure.

JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jedis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Un an.....	\$0.50
Six mois.....	0.25
Un numéro.....	0.02

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc. devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU.

176 1/2 rue Sparks, Ottawa.